

## Running Always

Un homme court,

Toute l'intrigue est là.

### TURNING BACK

« A man runs, where to ? »

« C'est vrai, où peut-il aller ? »

« I don't know, boy. »

« Vous n'avez qu'à lui demander. »

Il s'appelle Damien ou Vincent

mais, je ne crois pas qu'on puisse un jour raconter

l'histoire d'un homme comme lui.

Les producteurs n'en veulent pas.

Vincent est beaucoup trop insaisissable.

## Walking home

« Dean m'a appelé hier

L'histoire lui a beaucoup plu

Il serait d'accord pour jouer Babel

à certaines conditions... »

P.

J'aimerais qu'il porte une guitare comme un fusil.

Moi, je préférerais qu'il marche, oui, il pourrait marcher.

Non, ce serait plus intéressant qu'il s'enfuit.

Oui, ça pourrait être l'histoire d'un déserteur.

Mais vous devriez absolument ajouter un détail.

Cet homme a l'air bien trop tranquille.

Je dirais même qu'il manque d'épaisseur.

Running always

written and directed by

Dean Howard

« Un homme rentre chez lui. Pourquoi ? »

« Laissez-moi vous expliquer. »

« Il s'appelle Damien, c'est un mythomane. »

« Il voudrait vivre pour de bon. »

Lorsque j'étais enfant, pourrait dire Damien

j'aimais les essieux des carrioles

qui tournent à l'envers.

Et les décors, quand ils défilent derrière les vitres

et tout le paysage semble faux.

Maintenant, je dois vous avouer,

je suis poursuivi par un train.

## THE MAN WHO RUNS...

Il faudra une vieille locomotive.

Elle roulera à pleine vapeur.

Il y aura aussi des indiens.

Je me jetterai sur le ballast.

Et tout le monde comprendra

que je suis une doublure.

Ce film est impossible.

Il faut l'annoncer à Damien,

Oui, petit à petit, il faudra lui dire.

Mais, pour l'instant, je préférerais qu'on le laisse.

Il a bien trop couru, il a le cœur fragile.

Depuis l'enfance, je le connais.

La réalité lui est insupportable.

« Cher Dean,

Permettez-moi de vous contredire.

Cette histoire ne tient pas de bout.

Quant à votre personnage, il n'est même pas beau.

C'est un pauvre diable.

P.

Je ne voudrais pas qu'il lui arrive quelque chose.

Vous comprenez, Vincent est comme un fils.

J'aimerais qu'il rentre paisiblement chez lui.

Il embrasserait sa fille, sa mère.

Il leur demanderait pardon, il prendrait sa veste.

Puis, il repartirait.

« Ce serait l'histoire d'un prophète.

Il devrait arriver avant la nuit

pour sauver son peuple.

Malheureusement, le budget du film

ne lui permettrait pas. »

The New Yorker.

Moi, je l'ai vu courir pieds nus à même les pierres.

Il avait les plantes et les chevilles en sang.

Je ne saurais vous dire combien de kilomètres il a parcouru.

Mais je me souviens, quand il est arrivé,

des milliers de personnes l'acclamaient.

Mon cher Dean,

Le cinéma, hélas, est un chemin de croix.

Ton Damien ne verra peut-être jamais le jour.

Et puis quoi ?

L'important, c'est de rescussiter.

Bien à toi,

P.

Aujourd'hui, je ne saurais vous dire si ce sont des oiseaux  
Ou de mauvais souvenirs, mais Vincent est un traître,  
C'est une certitude. Il a menti, joué, trahi tous ceux qui l'ont aimé.  
S'il court ainsi, c'est pour se faire pardonner.

\*

L'homme qui court : Oscar Philipsen

Images : Alexis Mital Toledo

Musique : Oscar Philipsen

Textes : Camille de Toledo